

Fiston a raison

THOMAS DÉRI ET FRANCIS DUPUIS-DÉRI, *L'anarchie expliquée à mon père*, Montréal, Lux éditeur, 2014, 244 pages

Martin David-Blais

Volume 8, numéro 3, été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71934ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

David-Blais, M. (2014). Compte rendu de [Fiston a raison / THOMAS DÉRI ET FRANCIS DUPUIS-DÉRI, *L'anarchie expliquée à mon père*, Montréal, Lux éditeur, 2014, 244 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 8(3), 35-35.

FISTON A RAISON

Martin David-Blais

Professeur agrégé, communications sociales, Université Saint-Paul

THOMAS DÉRI ET
FRANCIS DUPUIS-DÉRI
**L'ANARCHIE EXPLIQUÉE À
MON PÈRE**

Montréal, Lux éditeur, 2014, 244 pages

Ce petit livre format de poche offre une introduction à une grande et ancienne tradition idéologique : l'anarchisme. Ou plutôt s'agit-il d'un effort pour présenter l'anarchisme comme perspective idéologique ayant donné lieu, depuis plus de cent cinquante ans, à une abondante et riche production intellectuelle du côté des idées politiques ? L'anarchisme ne se réduit certes pas à la pensée des intellectuels qui s'en sont réclamés et qui l'ont théorisé, mais c'est d'abord et avant tout d'idées politiques dont il est ici question. Et à cet égard, le livre offre une très bonne synthèse, laquelle est d'autant plus utile que l'on a souvent à reprendre certains lieux communs tenaces. Comme celui qui consiste à réduire l'anarchisme aux actions de casse de jeunes individus écerclés se drapant dans un folklore militant anachronique.

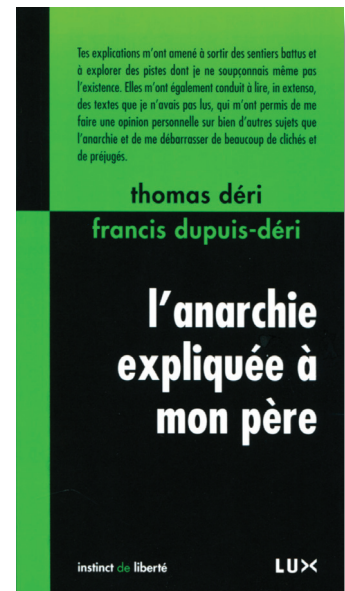
Le livre des Déri, fils et père, apporte donc un fort bon aperçu de l'anarchisme comme système d'idées. Il s'attarde d'abord à la présentation des valeurs cardinales de l'anarchisme, soit la nécessité de la liberté pour chacun, l'importance de l'égalité au sens fort et le refus de l'autorité quelle qu'elle soit. Il expose tout aussi clairement les croyances les plus fondamentales des anarchistes. Ainsi, pour ce qui concerne la réalité du pouvoir, les auteurs insistent fortement sur le parti pris constructiviste de la tradition anarchiste : le pouvoir et toutes les pratiques qu'il suscite n'ont rien de naturel, ce sont plutôt des réalités historiques (transmises entre autres choses via la socialisation) qu'il est possible de dépasser. S'agissant de la question du changement social, les auteurs mettent en lumière la perspective incrémentaliste propre à l'anarchisme, c'est-à-dire que le changement ne saurait être conçu en termes de plan directeur mis en œuvre par une minorité agissante, mais plutôt comme le résultat émergeant du travail spontané de milieux sociaux de base qui décident de contrôler leurs conditions de vie. Par ailleurs, le livre offre un impressionnant survol des auteurs qui ont, depuis plus de cent cinquante ans, contribué à la pensée anarchiste. Il est évident que Francis Dupuis-Déri a fait de longues et sérieuses recherches en ce domaine et qu'il est en mesure de citer de très nombreux textes, tant anciens que récents, venus de sociétés fort diverses. Le livre apporte en outre tout ce qu'il faut pour situer l'anarchisme par rapport à d'autres

grandes idéologies comme le libéralisme, le nationalisme ou le marxisme. Bref, voilà un fort bon manuel de base pour peu que l'on ne soit pas embarrassé (et ce fut mon cas) par la forme.

**On peut admettre les partis pris
radicalement anti-hiérarchiste et
spontanéiste de l'anarchisme, mais
cela ne constitue par autant une
démonstration de son potentiel
d'efficacité pratique et de sa
pertinence politique.**

Le livre est écrit comme un dialogue. Il s'agit ici, on l'aura compris, d'un dialogue entre un père et un fils. Le père, Thomas Déri, un homme qui a eu un parcours de vie des plus remplis, qui fut militant de gauche et qui a joué un rôle significatif dans le monde littéraire, joue aux fins du propos le rôle du profane voulant être instruit. Il se présente tel un parent étonné de constater que son fils ait autant investi dans l'approfondissement de la pensée anarchiste et qui demande candide-ment à ce dernier qu'il éclaire sa lanterne. Le fils ne demande pas mieux et entreprend de donner à son paternel un cours d'anarchisme 101. Francis Dupuis-Déri, même s'il ne manque pas de nous indiquer qu'il a un solide passé militant dans le corps, se présente néanmoins pour l'essentiel en tant que professeur de science politique spécialisé dans l'enseignement des idées politiques. J'ai pour ma part trouvé cet échange très artificiel. Il faut dire que les auteurs ont adopté un genre délicat, celui du dialogue écrit qui cherche à produire une impression d'oralité et de spontanéité. Malheureusement, ils n'y parviennent guère. On sent constamment l'effort d'écriture même si le propos est émaillé de formules orales (« bien vu ! », « si je comprends bien »). La posture prise par les auteurs m'a particulièrement agacé, surtout celle du père dont on voit tout de suite qu'il n'est pas du tout le béotien dont il cherche pourtant à donner l'impression. Ces efforts de mise en scène m'ont agacé, mais je conçois fort bien que d'autres lecteurs pourront s'en accommoder vu le côté éminemment didactique de l'ouvrage.

Cela dit, c'est surtout du côté des idées politiques pratiques que le livre m'est apparu le plus décevant. Que l'anarchisme ait donné lieu à une réflexion intellectuelle critique de fort bonne tenue, voilà qui a été démontré par les auteurs. (Encore qu'ils ne soient pas les premiers : je pense ici par exemple au magnifique opuscule *Two Cheers for Anarchism* de James C. Scott.)



Que l'anarchisme ait, tout au long de son histoire, suscité une foule d'expériences de vie intéressantes, j'en conviens aussi volontiers. Mais il reste qu'une telle présentation de l'apport anarchiste se devait aussi d'aborder avec un minimum de force la question de son efficacité militante pour ce qui est de la transformation de vie en société. Or, je dois dire que je n'ai trouvé en ce livre aucune véritable analyse de l'évolution du capitalisme contemporain à partir de laquelle on aurait pu montrer les possibilités d'action des forces populaires mues par des idées et des stratégies anarchistes. Je n'ai pas trouvé d'analyse de conjoncture montrant où et comment l'activisme anarchiste contemporain pourrait véritablement faire une différence politique à court et moyen terme par delà l'action expressive (l'affirmation répétée de ses idées et valeurs fondamentales). Je n'ai pas trouvé non plus de pistes permettant de voir que l'action anarchiste est susceptible de dépasser les formes traditionnelles d'organisation politique propre à la gauche réformatrice (les partis sociodémocrates et les syndicats). On peut admettre les partis pris radicalement anti-hiérarchiste et spontanéiste de l'anarchisme, mais cela ne constitue par autant une démonstration de son potentiel d'efficacité pratique et de sa pertinence politique. Un passage du livre m'a particulièrement étonné : Francis Dupuis-Déri, reprenant lui-même l'éternelle objection « l'anarchie, c'est une belle utopie, mais qui ne fonctionne pas en pratique » n'a rien trouvé de mieux à répondre que la platitude suivante : « comme s'il n'y avait pas des milliers et des milliers de problèmes et de ratés avec les systèmes autoritaires, y compris l'État et le capitalisme » (p. 125). Il n'a rien ajouté de plus costaud dans les pages qui ont suivi. Venant de quelqu'un qui représente une tradition politique aussi vaste, j'ai peine à ne pas voir un certain aveu d'incapacité politique dans une réplique si mince.

Tout ceci pour dire que si le petit livre des Déri offre une bonne introduction à l'anarchisme comme système d'idées, il n'est pas très convaincant lorsque vient le temps de présenter son efficacité politique actuelle. ♦